

L'hiver était arrivé dans la grande forêt d'Ukraine. Il avait neigé et il faisait un froid piquant. Maxime s'était bien couvert pour aller dans la forêt avec son père. Son père était un paysan très grand et très fort. Ils avaient des raquettes aux pieds pour ne pas s'enfoncer dans la neige.

C'était le milieu de l'après-midi et , pourtant, il faisait déjà sombre. Tous les deux allaient installer quelques pièges pour attraper des lapins. Le père de Maxime avait retiré une de ses moufles parce qu'il est difficile de bien se servir de ses doigts, avec des moufles.

- Viens Maxime, il est temps de rentrer chez nous maintenant !

En rentrant, Maxime serrait fort la main de son papa. Mais la moufle, elle, était restée dans la neige.

On n'entendait aucun bruit, sauf, de temps en temps, celui d'un gland qui tombait dans la neige.

On aurait dit un désert glacé. Désert ? Pas vraiment.

On pouvait apercevoir une petite souris qui trottait en frissonnant. Elle cherchait un abri. Quand elle aperçut la moufle, elle n'hésita pas : elle se glissa dedans.

Cinq secondes après, une grenouille s'approcha en sautillant. Il fallait qu'elle trouve très vite un endroit pour s'abriter, tout l'hiver, sinon elle allait mourir.

Elle passa la tête dans la moufle et se retrouva nez à nez avec la souris. Elle lui demanda :

- Est-ce que tu me donnes la permission de rester avec toi ? Je te tiendrai compagnie.

La souris pensa que ce serait plus agréable d'avoir une amie. Elle accepta de bon cœur.

Un peu plus tard, un hibou se posa à côté de la moufle. Il voulait se réchauffer les ailes parce qu'elles étaient gelées. Il demanda à la souris et à la grenouille :

- S'il vous plaît, est-ce que je peux venir avec vous ?

D'habitude, les souris et les grenouilles ont peur des hiboux, mais comme il était très poli, elles acceptèrent.

Juste après, un lièvre aperçut la moufle. Il faisait des tout petits bonds parce que ses pattes étaient gelées. Le lièvre dit :

- Je n'aurai jamais la force d'aller chercher à manger ce soir, si je ne me réchauffe pas un peu les pattes !

Et sans rien demander à personne, il entra dans la moufle. Les autres animaux protestèrent. Ils étaient quatre dans la moufle !

Un renard avait vu le lièvre entrer dans la moufle. Il avait froid, lui aussi parce qu'il n'avait pas encore son pelage d'hiver. Alors, le renard poussa, poussa et entra dans la moufle. Les autres animaux n'étaient pas contents du tout, mais ils n'osèrent pas trop se plaindre. Le renard aurait pu tous les manger. Ils étaient cinq dans la moufle.

La nuit commençait à tomber. Un sanglier remuait la neige avec son groin pour trouver des racines à manger. Tout à coup, ouille ! Le sanglier se cogna contre la moufle. Il se fit mal parce que son groin était tout glacé. Alors, il décida d'entrer dans la moufle pour se réchauffer.

Les autres animaux se mirent à crier :

- Reste dehors ! Il n'y a plus de place !!

Mais le sanglier poussa, poussa et il entra dans la moufle.

Ils étaient six maintenant et la moufle était très grosse !

Un ours avait senti l'odeur de tous les animaux, dans la moufle. Il se dit :

- Qu'est-ce que c'est que ça ?

Il décida d'aller voir. Il rêvait de trouver une tanière bien chaude. En voyant la moufle, il se dit :

- Si tous les animaux ont choisi cette tanière, c'est qu'elle est parfaite ! Moi aussi, je vais m'installer dedans !

Les animaux crièrent, crièrent, mais l'ours poussa, poussa et il entra. Ils étaient sept dans la moufle !

Cette fois, la moufle était devenue énorme et on entendit un drôle de bruit :

-Crrrrrrr.....

Dans la grande forêt, le vent glacial commença à souffler. Les animaux de la moufle se serraient comme sept bébés, dans le ventre de leur maman.

Une toute petite fourmi essayait d'avancer dans le vent. Elle passa devant la moufle et elle entendit les animaux.

Elle eut envie de se reposer un peu avec eux. Elle entra dans la moufle. Mais, cette fois-ci, Crrrrr.... Bang ! La moufle explosa !! Les animaux roulèrent dans la neige en rigolant. Ils rirent tant qu'ils n'avaient plus froid ! Ensuite, ils devinrent les meilleurs amis du monde et s'aidèrent tout l'hiver, pour vivre malgré la neige et le froid.